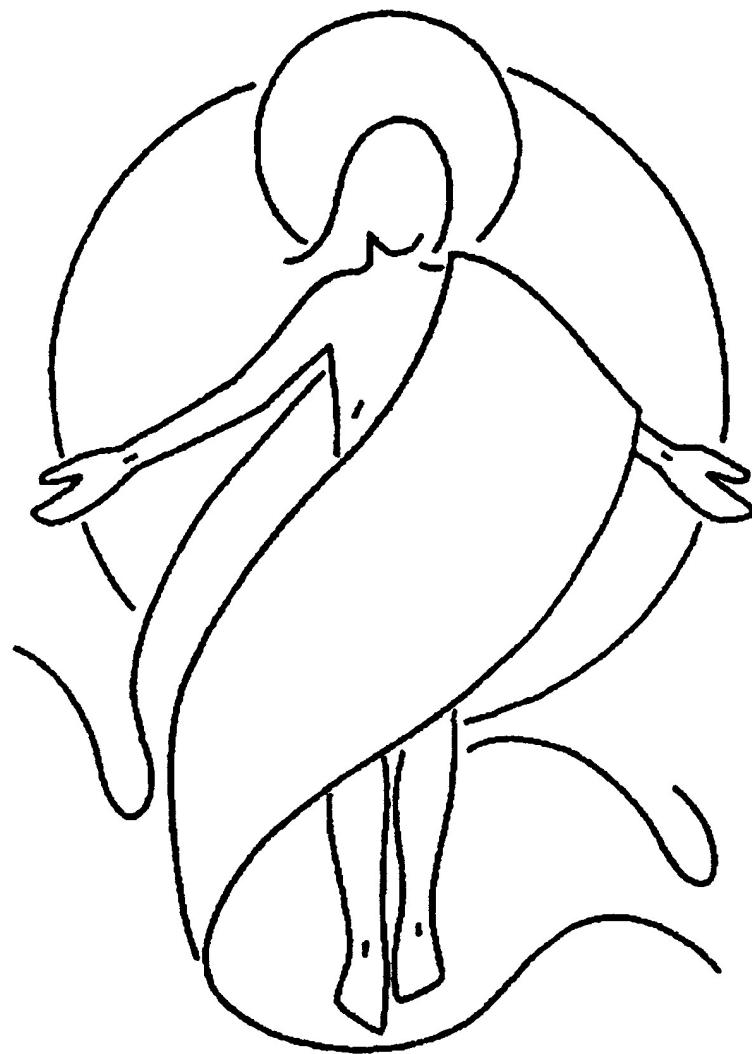


- Tu es vivant Page 28
- L'amour Pages 29 & 30
- Tu t'en vas Page 31
- Ils sont nombreux les bienheureux Page 32
- L'adieu au visage Page 33
- Livre de la sagesse Page 34



**TEXTES POUR LE TEMPS DU DEUIL**  
Paroisse Saint Augustin de Bordeaux

## AU BOUT DE LA ROUTE

**Au bout de la route, il n'y a pas la route**

**Mais le terme du pèlerinage.**

**Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension  
mais le sommet.**

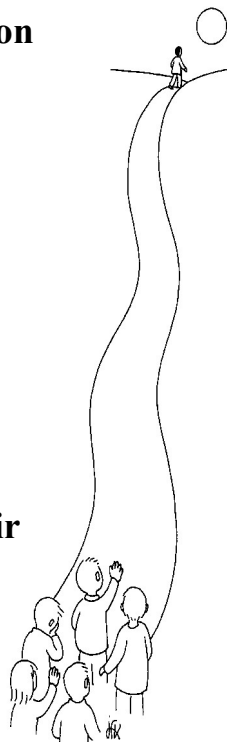
**Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit  
mais l'aurore.**

**Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver  
mais le printemps.**

**Au bout de la mort, il n'y a pas la mort  
mais la Vie.**

**Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir  
mais l'Espérance.**

**Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme  
mais l'homme-Dieu,  
mais la Résurrection.**



**Joseph FOLLET**

## TABLE DES MATIÈRES

• Au bout de la route	Page	2
• Des fruits pour aujourd'hui	Page	3
• Être fidèle à ceux qui sont morts	Page	4
• Frères des hommes	Page	5
• J'ai fait un rêve	Page	6
• Il restera de toi	Page	7
• Dans la pièce d'à côté	Page	8
• Le train	Page	9
• Je vivrai par delà la mort	Page	10
• La mort, et après ?	Page	11
• La nuit n'est jamais complète	Page	12
• Ne pleurez plus	Page	13
• Passage vers la vie	Page	14
• Père ,entre tes mains, je remets ma vie	Page	15
• Quand nous serons chez nous à la maison du Père	Pages	16 & 17
• Quelqu'un meurt	Page	18
• Rendez grâce avec nous	Page	19
• Soir	Page	20
• Toi, la lumière	Page	21
• Un jour, ton jour	Page	22
• Une autre vie	Page	23
• Prière de l'abbé Pierre	Page	24

## LIVRE DE LA SAGESSE

Beaucoup de gens raisonnent ainsi en eux-mêmes :

*« Notre existence est brève et triste, rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie, on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts.*

*Nous sommes nés par hasard, et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé ; le souffle de nos narines s'évanouit comme la fumée, et la pensée est une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur : si elle s'éteint, le corps s'en ira en cendres et l'esprit se dissipera comme une brise légère.*

*Avec le temps, notre nom tombera dans l'oubli, et personne ne se rappellera ce que nous avons fait ».*

C'est ainsi que raisonnent certains, mais ils s'égarent.

Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas que la droiture puisse être récompensée, ils n'estiment pas qu'une âme généreuse puisse être glorifiée.

Or, Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux.

Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix.

## DES FRUITS POUR AUJOURD'HUI

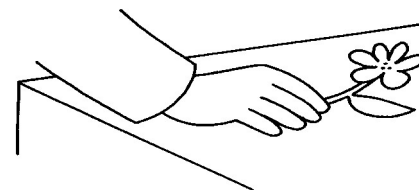
Ce qui importe à l'espérance de la femme ou de l'homme qui saisit un jour que c'est le dernier jour, c'est de croire à l'amour qui ne peut pas finir.

Ce qui importe à l'espérance de l'homme ou de la femme au soir de son unique vie, c'est de sentir la communion qui le relie aux siècles et au monde.

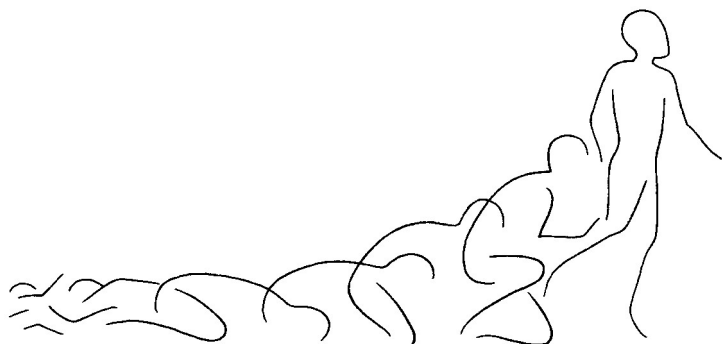
Ce qui importe à l'espérance d'un soir de vie, ce n'est pas seulement de croire en la lumière éternelle, c'est de savoir aussi qu'aucune vie ne passe sans laisser un sillon derrière elle.

Ce qui importe à l'espérance d'un soir d'homme ou de femme, c'est de savoir qu'aucune vie ne laisse derrière elle la terre semblable à celle qu'elle aurait été sans le sillon que sa vie a creusé.

Ce qui importe à l'espérance au grand soir de la vie, c'est de savoir que les luttes cachées d'un quotidien obscur portent non seulement des fleurs pour l'éternité, mais des fruits pour aujourd'hui.



## ÊTRE FIDÈLE À CEUX QUI SONT MORTS



Être fidèle à ceux qui sont morts,  
Ce n'est pas s'enfermer dans la douleur.  
Il faut continuer de creuser son sillon,  
droit et profond.  
Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.  
Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.  
être fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre comme ils  
auraient vécu.  
Et les faire vivre avec nous.  
Et transmettre leur visage, leur voix,  
leur message, aux autres.  
À un fils, à un frère, ou à des inconnus,  
aux autres, quels qu'ils soient.  
Et la vie tronquée des disparus,  
alors, germera sans fin.

## L'ADIEU AU VISAGE

Ton visage, nous l'aimions !  
On t'y voyait tout entier.  
Il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière.  
Il était la porte qui nous invitait chez toi.  
Ton visage d'amour : le voir nous suffisait.

Nous étions sûrs de ta tendresse et de l'offrande que tu faisais de toi,  
simplement, sans rien dire, pour nous donner du bonheur chaque jour.

Ton visage de sourire éclairé d'une joie qui nous entraînait dans son  
soleil. Ton visage de tempête lorsqu'en toi, comme en tout être,  
s'affrontaient le désir de te dépasser et l'envie de te laisser aller.

Ton visage de silence avec ses secrets à chercher, comme un trésor  
réservé à ceux qu'on aime.  
Devant ton visage de maladie, nous étions démunis comme devant tous  
les visages de souffrance obstinément accrochés à l'espoir, mais sans  
relâche nous te donnions notre fidèle amour pour te soutenir et te  
préparer au difficile passage.

Nous aimions ton visage devant nous, ton visage pour toujours à  
l'image et ressemblance de Dieu.  
Maintenant il disparaît, ton visage !  
Il échappe à nos yeux et à nos mains pour s'inscrire, invisible mais  
présent, dans notre cœur.  
Entre nous, il n'y aura plus de face à face jusqu'au jour où, nous  
retrouvant tous sur l'autre rive, nos visages seront transfigurés dans la  
face de Dieu.

À Dieu, ton visage.  
C'est vers Dieu que désormais il sera tourné.  
En sa présence il trouve sa définitive beauté !

## ILS SONT NOMBREUX LES BIENHEUREUX

Ils sont nombreux les bienheureux  
qui n'ont jamais fait parler d'eux  
et qui n'ont pas laissé d'image,  
tous ceux qui ont depuis des âges  
aimé sans cesse et de leur mieux  
autant leurs frères que Dieu !  
Ceux dont on ne dit pas un mot,  
ces bienheureux de l'humble classe,  
ceux qui n'ont jamais eu l'extase  
et n'ont laissé d'autre trace  
qu'un coin de terre ou un berceau.



Ils sont nombreux ces gens de rien,  
ces bienheureux du quotidien  
qui n'entreront pas dans l'histoire,  
ceux qui ont travaillé sans gloire  
et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain.

Ils ont leurs noms sur tant de pierres  
et quelquefois dans nos prières,  
mais ils sont dans le cœur de Dieu.  
Et quand l'un d'eux quitte la terre  
pour gagner la maison du Père,  
une étoile naît dans les cieux.

## FRÈRES DES HOMMES



Frères, que nos mémoires soient par celui  
qui nous a partagé les instants de sa vie,  
le lieu de la fidélité  
à tout ce qui nous fut commun.  
Nous avons su prononcer son nom,  
accueillir son regard,  
être heureux de sa joie,  
ou pleins de tristesse ;  
que l'affection nous garde son visage  
en souvenir à lui qui par la mort,  
est devenu le frère des hommes.

Martin GRAY

## J'AI FAIT UN RÊVE

J'ai fait un rêve...

Je cheminai sur la plage, côte à côte avec le Seigneur.

Nos pas se dessinaient sur le sable, laissant une double empreinte,  
la mienne et celle du Seigneur.

L'idée me vint, c'était un songe que chacun de nos pas représentait un  
Jour de ma vie.

Je me suis arrêté pour regarder en arrière.

J'ai vu toutes ces traces qui se perdaient au loin.

Mais je remarquai qu'en certains endroits, au lieu de deux empreintes,

Il n'y en avait plus qu'un.

J'ai revu le film de ma vie.

Ô surprise !

Les lieux à l'empreinte unique correspondaient aux jours les plus  
sombres de mon existence :

jours d'angoisse ou de mauvais vouloir ;

jours d'épreuve et de doute ;

jours intenable...

jours où moi aussi, j'avais été intenable.

Alors, me tournant vers le Seigneur, j'osai lui faire des reproches :

« tu nous as pourtant promis d'être avec nous tous les jours !

Pourquoi n'as-tu pas tenu ta promesse ?

Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments de ma vie ?

Aux jours où j'avais le plus besoin de ta présence ? »

Mais le Seigneur m'a répondu : « mon ami, les jours où tu ne vois  
qu'une trace de pas sur le sable, ce sont les jours où je t'ai porté. »

## TU T'EN VAS

Tu n'as pas attendu que soient tournées les pages que nous  
voulions écrire ensemble.

Tu t'en vas, et tu n'as pas attendu le temps de la moisson,  
le temps de récolter ce qu'ensemble nous avons semé.

Tu t'en vas et tu n'as pas attendu que la maison soit finie,  
les enfants élevés.

Tu t'en vas et tu n'as pas attendu que nous prenions le  
temps de nous réconcilier avec ceux qui nous ont fait du  
mal, avec ceux que nous avons blessés.

Pourtant, j'espère que Dieu t'attend, j'espère qu'il  
te pardonnera ce que d'autres ne t'ont pas pardonné.

J'espère que Dieu fera mûrir les semences déposées en  
terre, les projets encore en devenir et les amitiés qui  
commençaient à fleurir.



François CHAGNEAU

**La tristesse étant à côté, l'amour lui demanda :  
« tristesse, laisse-moi venir avec toi ».  
« Oh...amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être  
seul . »**

**Le bonheur passa aussi à côté de l'amour, mais il était si  
heureux qu'il n'entendit même pas l'amour appeler !**

**Soudain, une voix dit : « viens, amour, je te prends avec  
moi ».  
C'était un vieillard qui avait parlé.**

**L'amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en  
oublia de demander son nom au vieillard.  
Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.**

**L'amour réalisa combien il lui devait et demanda au savoir :  
« qui m'a aidé ? »  
« C'était le temps », répondit le savoir...  
« Le temps ? » s'interrogea l'amour.  
« Mais pourquoi le temps m'a-t-il aidé ? »**

**Le savoir sourit plein de sagesse et répondit :  
« c'est parce que seul le temps est capable de comprendre  
combien l'amour est important dans la vie. »**

**Il restera de toi, ce que tu as donné au lieu de le garder  
dans des coffres rouillés.**

**Il restera de toi, de ton jardin secret, une fleur oubliée qui  
ne s'est pas fanée.**

**Ce que tu as donné en d'autres fleurira.**

**Celui qui perd sa vie un jour la retrouvera.**

**Il restera de toi, ce que tu as chanté.**

**A celui qui passait, sur son chemin désert.**

**Il restera de toi, une brise du soir.**

**Un refrain dans le noir, jusqu'au bout de l'hiver.**

**Ce que tu as chanté, en d'autres jaillira.**

**Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.**

**Il restera de toi ce que tu as offert, entre tes bras ouverts un  
matin au soleil.**

**Il restera ce que tu as perdu, que tu as attendu plus loin que  
tes réveils.**

**Ce que tu as souffert, en d'autres revivra.**

**Celui qui perd sa vie , un jour la retrouvera.[...]**

**M. SCOUARNEC / J. AKEPSIMAS**

## DANS LA PIÈCE D'À CÔTÉ

La mort n'est pas la fin,  
je suis seulement passé dans la pièce d'à côté.  
Je suis moi. Vous êtes vous.

Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.  
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent,  
ne prenez pas un air solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Priez, souriez, pensez à moi, priez pour moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison  
comme il a toujours été,  
sans emphase d'aucune sorte,  
sans une trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été,  
Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de vos pensées,  
parce que je suis hors de votre vue ?

Je ne suis pas loin...

Juste de l'autre côté du chemin.



## L'AMOUR

Il était une fois une île où tous les différents sentiments vivaient. Le bonheur, la tristesse, le savoir, ainsi que tous les autres, l'amour y compris.

Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler.  
Ils préparèrent donc tous les bateaux et partirent.

Seul l'amour resta.  
L'amour voulait rester jusqu'au dernier moment.

Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'amour décida d'appeler à l'aide.

La richesse passait à côté de l'amour dans un luxueux bateau.  
L'amour lui dit : « Richesse, peux-tu m'emmener ? »  
« Non, car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi. »

L'amour décida de demander à l'orgueil qui passait aussi dans un magnifique vaisseau.  
« orgueil, aide-moi, je t'en prie ! »  
« Je ne peux pas t'aider, amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »

... / ...



## TU ES VIVANT



**Tu ne parles plus, mais tu es vivant.**

**Tu ne bouges plus mais tu es vivant**

**Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.**

**De très loin ? peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances.**

**Je ne sais plus rien de toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.**

**Tu es en Dieu.**

**Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire mais sûrement ce que tu voulais et ce que je veux pour toi.**

**Je le crois. Toute ma foi, je la rassemble. Elle est maintenant mon seul lien avec toi.**

**Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort.**

**Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.**

**S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui, achève sa préparation.**

**Pardonne-lui comme tu sais pardonner.**

**Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux.**

**Que je ne le déçoive pas maintenant qu'il va me voir vivre et m'attendre.**

**André SÈVE**

## LE TRAIN

**À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents. Et on croit qu'ils voyageront toujours avec nous.**

**Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage...**

**Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.**

**Et ils seront importants : notre fratrie, amis enfants, même l'amour de notre vie.**

**Beaucoup démissionneront (même l'amour de notre vie) et laisseront un vide plus ou moins grand.**

**D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leur sièges.**

**Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'aurevoir et d'adieux.**

**Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.**

**On ne sait pas à quelle station nous descendrons.**

**Donc vivons heureux, aimons et pardonnons !**

**Il est important de le faire, car lorsque nous descendrons du train, nous devrions ne laisser que des beaux souvenirs à ceux qui continuent leur voyage...**

**Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.**

**Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.**

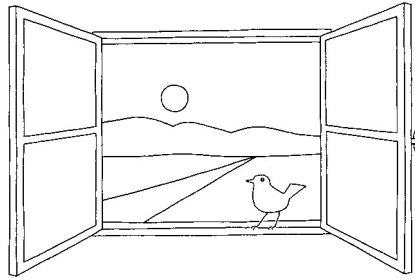
**Et si je dois descendre à la prochaine station,**

**Je suis content (e) d'avoir fait un bout de chemin avec vous !**

*Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train.*

**Jean d'ORMESSON**

## JE VIVRAI PAR DELÀ LA MORT



Je vivrai par delà la mort,  
je chanterai à vos oreilles  
même après avoir été emporté  
par la grande vague de la mer  
jusqu'au plus profond de l'océan.  
Je m'assiérai à votre table  
bien que mon corps paraisse absent,  
je vous accompagnerai dans vos champs,  
esprit invisible.  
Je m'installerai avec vous devant l'âtre,  
hôte invisible aussi.  
La mort ne change que les masques  
qui recouvrent nos visages.  
Le forestier restera forestier,  
le laboureur, laboureur,  
et celui qui a lancé sa chanson au vent  
la chantera aussi aux sphères mouvantes.

Khalil GIBRAN

## UN BATEAU S'EN VA

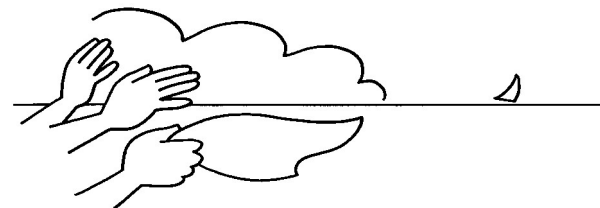
Un bateau s'en va ; il quitte notre rive.  
Pour nous qui sommes sur cette rive, nous voyons les  
passagers du bateau qui nous quittent ; cela nous rend tristes.  
Mais pour ceux de l'autre rive, quelle joie !...  
Car ils les voient arriver.

Et pour ceux qui sont partis, après la tristesse des adieux à  
ceux qu'ils aiment et qui les aiment, quel bonheur de  
découvrir enfin ces horizons infinis...  
Horizons plus beaux que ceux qu'ils ont laissés ici, sur notre  
rive.

Et voilà qu'en pensant au bonheur qui les attend, nous  
oublions notre tristesse, notre peine, et nous nous réjouissons  
de les savoir bientôt plus heureux qu'ici.

Notre rive, à nous qui pleurons, c'est la terre.  
L'autre rive, où ils parviennent, c'est le ciel.

C'est ça la mort.  
Il n'y a pas de morts, mais des vivants sur les deux rives.



Mgr Joseph RABINE

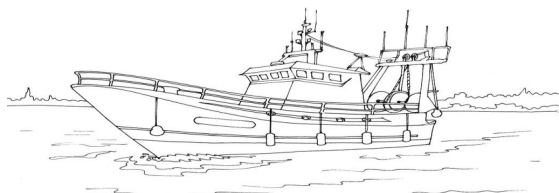
## JE CONNAIS DES BATEAUX

Je connais des bateaux qui restent dans le port  
de peur que les courants les entraînent trop fort,  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port,  
A ne jamais risquer une voile au dehors.

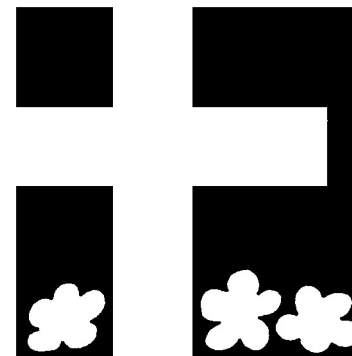
Je connais des bateaux qui oublient de partir ;  
Ils ont peur de la mer à force de vieillir.  
Et les vagues, jamais ne les ont séparés,  
leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés  
qu'ils ont désappris comment se regarder.  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter  
pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux,  
affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,  
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu,  
sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.



## LA MORT, ET APRÈS ?



Qui pourra me dire la vie après la mort ?  
Qui saura trouver les mots de l'au-delà ?  
Qui pourra donner une réponse à ma question ?  
La mort...

Face à cette inconnue, j'imagine, je rêve,  
et j'ai peur.

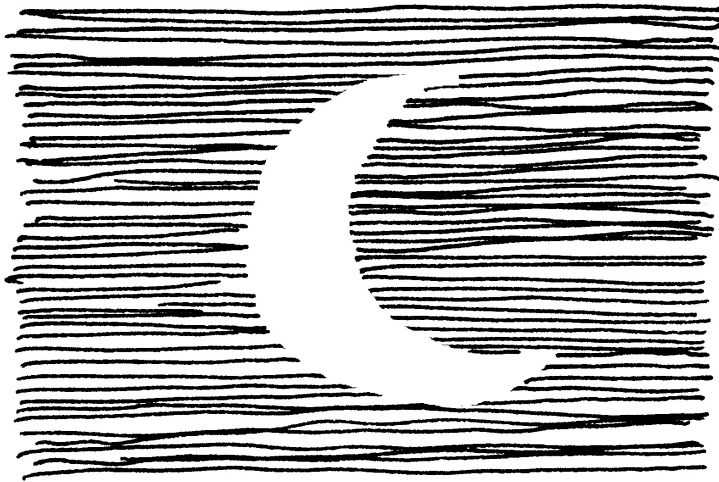
J'aimerais avoir la certitude que tout ce que j'ai vécu,  
mes amours, mon travail, ma vie,  
ne seront jamais anéantis, effacés à tout jamais.

Car la mort ce sont des pleurs, un mur, une fin.  
Jésus-Christ, tu as vécu ce chemin d'homme,  
tu as partagé le poids de la souffrance et du deuil.

Mais sur ta route,  
tu as semé les germes de l'espérance.

Ta vie, ta mort, ta résurrection me l'ont appris :  
la mort est passage, la mort est naissance.

## LA NUIT N'EST JAMAIS COMPLÈTE



La nuit n'est jamais complète.  
Il y a toujours, puisque je le dis,  
puisque je l'affirme,  
au bout du chagrin, une fenêtre ouverte,  
une fenêtre éclairée.  
Il y a toujours un rêve qui veille,  
désir à combler, faim à satisfaire, un cœur généreux,  
une main tendue, une main ouverte,  
des yeux attentifs,  
une vie, la vie à se partager.

Paul ELUARD

## PRIÈRE D'ABANDON

Mon Père, je me remets entre vos mains.  
Mon Père, je me confie à vous,  
Mon Père, je m'abandonne à vous,  
Mon Père, faites de moi ce qu'il vous plaira,  
quoique vous fassiez de moi,  
je vous remercie de tout.  
Je suis prêt à tout,  
J'accepte tout,  
Je vous remercie de tout  
pourvu que votre volonté se fasse en moi,  
pourvu que votre volonté se fasse  
en toutes vos créatures, en tous vos enfants,  
en tous ceux que votre cœur aime.  
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu,  
je remets mon âme entre vos mains,  
je vous la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur  
parce que je vous aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,  
de me remettre entre vos mains sans mesure.  
Je me remets entre vos mains avec une infinie confiance,  
car vous êtes mon père.



## PRIÈRE DE L'ABBÉ PIERRE



Saigneur Jésus, souviens-toi de cette maison à Emmaüs,  
Et du bout du chemin qui y conduit quand on vient de la grande  
route.  
Souviens-toi de ceux qu'un soir tu abordas, là-bas.  
Souviens-toi de leurs cœurs abattus.  
Souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,  
Souviens-toi du feu dans l'âtre auprès duquel vous vous étiez assis et  
d'où ils se relevèrent, transformés, d'où ils partirent vers les  
prouesses d'amour...

Regarde-nous !

Vois, nous sommes tous des pèlerins d'Emmaüs,  
Nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité du soir.  
Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.  
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.  
Entre avec nous t'asseoir à notre feu, et que, e  
Exultant de joie triomphale, à notre tour,  
Nous nous relevions pour bondir,  
Révélér la joie à tout homme au monde,  
En l'amour à jamais, jusqu'à notre dernier souffle.

## NE PLEUREZ PAS

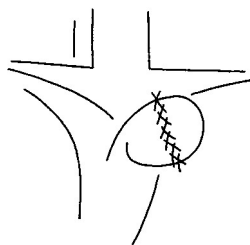


Ne pleurez pas, amis,  
lorsque mes mains croisées en dernière prière,  
froides, reposeront sur mon cœur arrêté,  
et que mes yeux voilés ne verront plus le jour,  
les fleurs et les oiseaux, l'écume des cascades  
que je n'entendrai plus, en musique suave  
le chant du clavecin et la brise du soir.

Ne pleurez pas, amis,  
car mes mains étreindront les espaces célestes.  
Et mes yeux éblouis verront mille soleils,  
j'écouterai les voix des milices divines,  
et dans ce paradis où tout est poésie,  
là, je vous attendrai.  
Ne pleurez pas, amis.

Mirabel GOURD

## PASSAGE VERS LA VIE



**O mort, où est ta victoire ?**

**La Pâque du Christ fait de toi sa servante.**

**Te voilà passage vers la vie, éternelle joie.**

**Dure épreuve pourtant :**

**obliger nos mains à lâcher ce qu'elles tiennent,**

**te laisser nous ravir à nous-mêmes.**

**Le Seigneur des vivants**

**nous libère de l'emprise de la mort.**

**Jusqu'à la croix, Jésus nous a aimés :**

**la mort qui sépare et détruit**

**devient signe d'amour,**

**l'amère saison du grain jeté en terre**

**annonce le temps de la moisson ,**

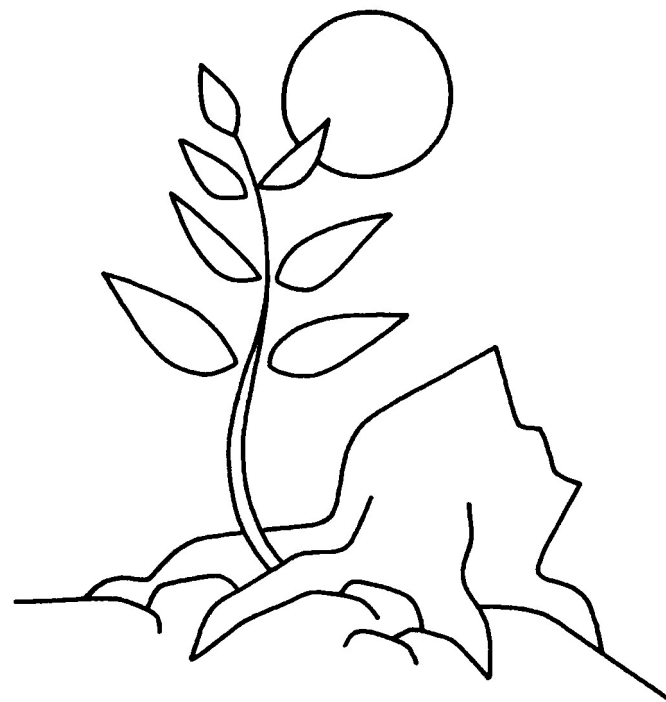
**la mort vaincue est semence de la vie.**

**Tant de frères et de sœurs que la mort nous a pris :**

**creuset de solitude pour une communion sans limite.**

**Sr Marie-Pierre, Fr. Pierre-Yves de Taizé**

## UNE AUTRE VIE



**Je ne pense pas qu'un arbre cesse de vivre**

**vraiment au moment où le bûcheron l'abat.**

**sans doute pour lui est-ce une autre vie qui commence,**

**une vie inexprimée, une présence**

**qui peut suffire à réchauffer le cœur des hommes.**

**Bernard CLAVEL**

## UN JOUR, TON JOUR

Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus.

Qui croit en moi, fût-il mort, vivra.

Et je crois, je crois qu'un jour, Ton jour, ô mon Dieu,

Je m'avancerai vers Toi, avec mes pas titubants, avec mes larmes dans mes mains, et ce cœur merveilleux que Tu nous a donné, ce cœur trop grand pour nous puisqu'il est fait pour Toi...

Un jour, je viendrai, et Tu liras sur mon visage toute la détresse, tous les combats, tous les échecs des chemins de la liberté, et tu verras tout mon péché.

Mais je sais, ô mon Dieu, que ce n'est pas grave le péché, quand on est devant Toi.

Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.

Mais devant Toi, c'est merveilleux d'être si pauvre, puisqu'on est tant aimé !

Un jour, Ton jour, ô mon Dieu, je viendrai vers Toi, et dans la formidable explosion de ma résurrection, je saurai enfin que la tendresse, c'est Toi, que ma liberté, c'est encore Toi.

Je viendrai vers Toi, ô mon Dieu, et Tu me donneras Ton visage.

Je viendrai vers Toi avec mon rêve le plus fou :

T'apporter le monde dans mes bras.

Je viendrai vers Toi, et je Te crierai à pleine voix toute la vérité de la vie sur la terre.

Je Te crierai mon cri qui vient du fond des âges :

« Père ! j'ai tenté d'être un homme, et je suis Ton enfant... »

## PÈRE, ENTRE TES MAINS, JE REMETS MA VIE

J'aimerais être assez conscient pour redire la parole du Sauveur :

« Père, entre tes mains, je remets ma vie ».

Ma vie a eu ses peines et ses joies, ses échecs et ses succès, ses ombres et ses lumières, ses fautes, ses erreurs et ses insuffisances, et aussi ses enthousiasmes, ses élans et ses espérances.

J'ai terminé ma course.



Que je m'endorme dans ta paix et ton pardon !

Sois mon refuge et ma lumière.

Je m'abandonne à toi. Je vais entrer dans la terre.

Mais que mon ultime pensée soit celle de la confiance. Puissé-je alors me rappeler le verset cité par Saint Paul :

*« Eveille-toi, ô toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ! »*

Sûr de ta parole, Seigneur, je crois que je revivrai avec tous les miens et avec la multitude de ceux pour qui tu as donné ta vie.

Alors, la terre sera rénovée et réhabilitée, et il n'y aura plus ni mort, ni peur, ni larme.

## QUAND NOUS SERONS CHEZ NOUS

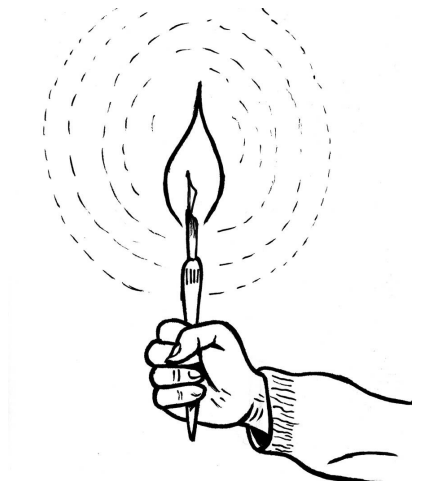
### À LA MAISON DU PÈRE

Maintenant, nous sommes des êtres fragiles  
en proie à la maladie, à la souffrance, à la vieillesse...  
Mais, quand nous serons « *chez nous* » à la maison du Père,  
nous baignerons tout entiers dans la santé...  
Maintenant, nous essayons de nous aimer,  
en nous faisant mal parfois, en nous décevant ...  
Mais quand nous serons « *chez nous* »  
l'amour sera quotidien comme le pain  
et fort comme l'aurore...  
Maintenant, le bonheur est la propriété des riches et des  
puissants...  
Mais, quand nous serons « *chez nous* »,  
Dieu mettra son tablier et servira au plus petit  
la plus large part de bonheur...  
Maintenant, la mort est laide, avec son cortège  
de maladie, de vieillesse et de souvenirs qui font mal...  
Mais, quand nous serons « *chez nous* »,  
la mort sera culbutée dans le néant d'où elle vient,  
elle ne sera même plus un souvenir !...  
Maintenant, notre cœur cherche sans cesse  
un peu d'amour, de tendresse, de fidélité...

... / ...

## TOI, LA LUMIÈRE

Je crois que demain verra le jour, que demain sera la lumière,  
après tant de temps d'attente, tant d'espairs cachés,  
à peine murmurés du bout des lèvres,  
touchés du bout des doigts,  
après tant de fêtes étouffées,  
avant que d'être nés.  
Je crois que nos yeux s'ouvriront enfin,  
je crois que naîtront  
tous les regards des hommes  
et que le monde entier  
sera cet œil grand ouvert  
sur l'aurore de notre terre.  
Je crois que cela  
alors même que tout tremble  
et que tout disparaît,  
alors même que la nuit  
me semble éternité  
et que nos mains se tendent  
pour étreindre le vide,  
que l'écho de nos pas se perd dans le silence.  
Et je crois, Seigneur,  
que tu es déjà  
la lumière que j'attends.





## SOIR

(suite de la page 16)

**Me voici, Seigneur, à la fin du jour.**

**Avec l'amour que j'ai livré, et le bonheur que j'ai reçu, avec la joie que j'ai retenue et la tendresse que j'ai refusée, avec l'ardeur du matin et la fatigue issue des mêmes gestes inlassablement répétés, avec mon esprit en éveil, avec ma colère grinçante, avec ma générosité pareille à une table mise, avec mes défaites, avec ma chanson du courage, avec le péché que je traîne derrière moi et que Tu connais.**

**J'ai continué avec ténacité à travers la longue course de ce jour la patiente création de ma vie, jusqu'au soir dernier où je contemplerai la longue course de mes jours comme un vaste paysage déroulé devant mes yeux.**

**Tu seras alors à mes côtés, tu regarderas et tu diras, comme au commencement :**

**« vraiment, c'est très beau ! »**

**Voici le soir, Seigneur, je te remets l'œuvre de mes mains et de mon cœur .**

**Il y a l'ombre, il y a de la lumière comme sur un univers en train de se faire.**

**Maintenant, je m'en vais en paix dans le repos de la nuit.**

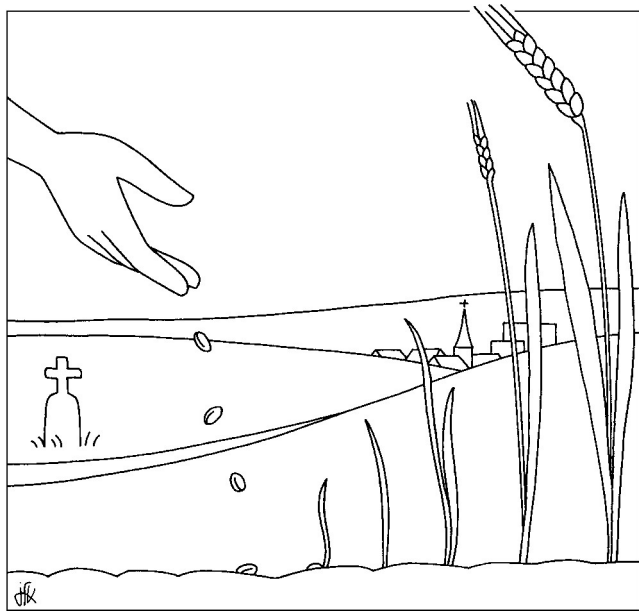
**Mais, quand nous serons « chez nous »,  
notre cœur aura enfin trouvé sa vraie demeure  
et il se reposera...**

**Car, « chez nous », c'est l'Amour  
l'Amour en personne  
qui nous attend et nous appelle ;  
l'Amour en personne  
qui déjà nous habite et nous attire à Lui...  
car, maintenant, le Ciel de Dieu  
c'est le Cœur de l'Homme ;  
Mais, quand nous serons « chez nous »,  
le Ciel de l'Homme,  
ce sera le Cœur de Dieu.**



**Georges MADORE**

## QUELQU'UN MEURT



**Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent...**

**Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?**

**Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe...**

**Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?**

**Quelqu'un meurt et c'est comme une porte qui claque...**

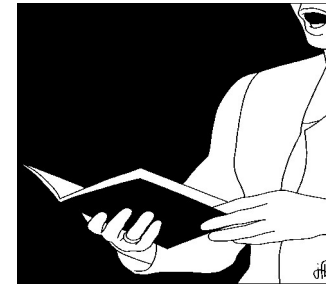
**Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?**

**Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle...**

**Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ?**

**Benoît MARCHON**

## RENDEZ GRÂCE AVEC NOUS



**M...**

**Notre prière pour vous est une prière de reconnaissance.**

**De vous, du sillage de votre présence parmi nous, se dévoile ce qui monte vers Dieu de nos prières et de nos tremblements, de nos attentes et de nos inquiétudes, de nos élans et de nos défaillances.**

**Nous vous faisons confiance pour les recueillir et les traduire dans la langue nouvelle que nous ne connaissons pas.**

**Notre prière vers vous est une prière de supplication dans les souffrances, partage dont nous portons la marque.**

**Quand viendra notre tour de poser les derniers regards sur ce berceau de vie qu'est notre terre et que nous aimons tant, quand se brouillera l'image de ceux que nous aimons, quand paraîtra l'ombre du passeur, donnez-nous la main pour traverser.**

**Nous avons parlé. Parlez-nous encore.**

**Écoutez-nous. Écoutez nos hésitations et nos lassitudes.**

**Témoignez auprès du Père de notre tendresse et de nos pauvretés.**

**Malgré les apparences, dites-lui notre infinie certitude.**

**Rendez grâces avec nous.**